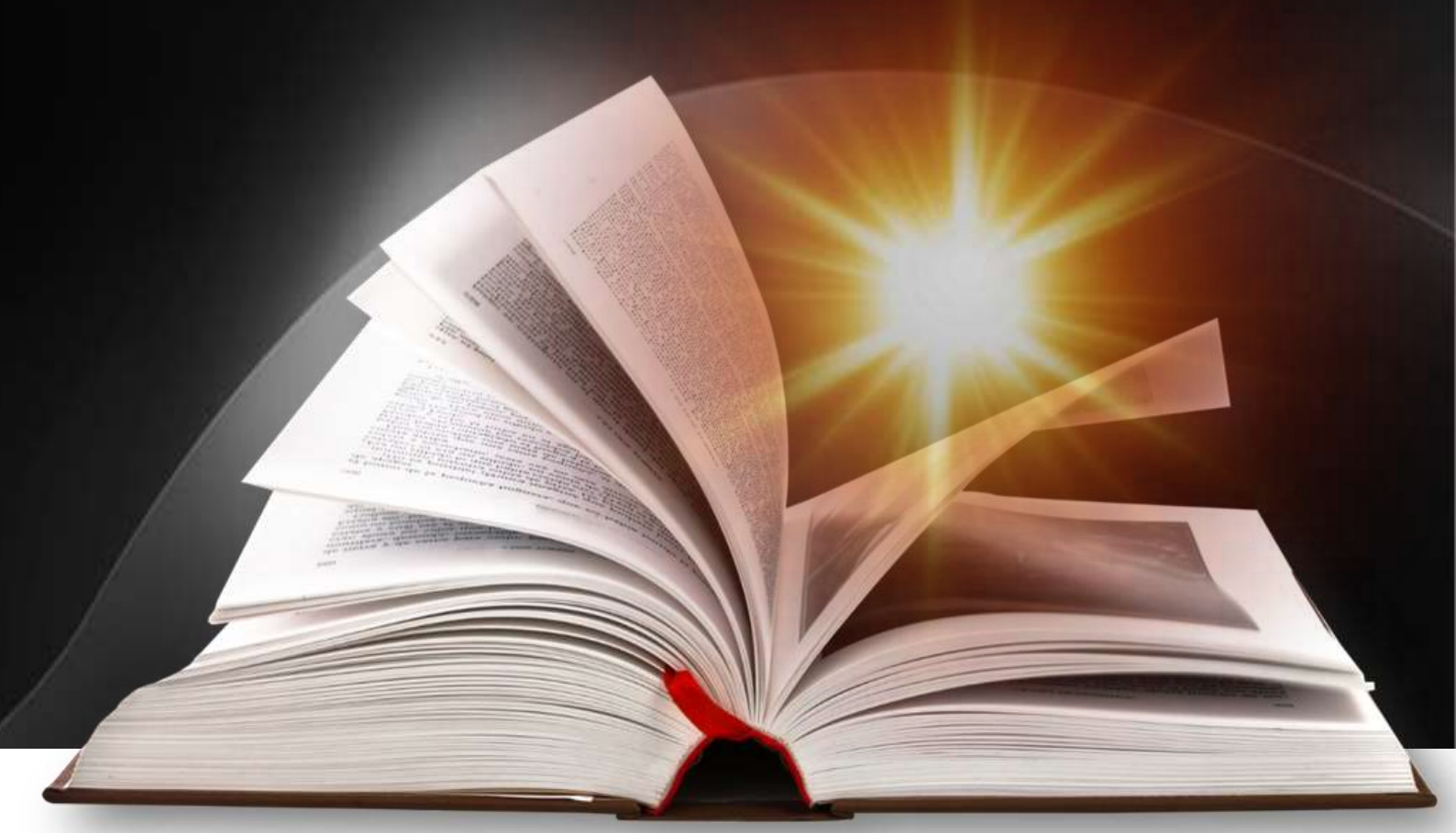
ISSN
: 2790-6248
: 2790-6256

RPJ

Revue Panafricaine de la Jeunesse

- Pan African Youth Journal -



Volume 3, n°2, Mai - Août 2024

EDITIONS LUMUMBA
Un nouvel élan de l'édition africaine

Association Panafricaine pour l'Encadrement et la Formation de la Jeunesse

African Scientific Universe

Afrindala Group

© Editions Lumumba

Impact de l'utilisation d'un site web dans les institutions d'enseignement supérieur et universitaire en République Démocratique du Congo : Étude réalisée dans la province du Tanganyika

[Impact of website usage in higher education institutions in the Democratic Republic of Congo: Study conducted in the province of Tanganyika]

NGOIE MWAMBA Daudet
Institut Supérieur Pédagogique de Manono (ISP-Manono) / RD Congo
Email : daudetmwamb@gmail.com

ISSN
: 2790-6248
: 2790-6256

RPJ

Revue Panafricaine de la Jeunesse

- Pan African Youth Journal -

DOI : https://doi.org/10.58610/RPJ.2790.6248.6256.31

Editions Lumumba I Afriscience I Association Panafricaine pour l'Encadrement et la Formation de la Jeunesse

EDITIONS LUMUMBA
Un nouvel élan de l'édition africaine

Revue Panafricaine de la Jeunesse (RPJ)
ISSN : 2790-6248
e-ISSN : 2790-6256
© Editions Lumumba - APANAEFJ
Bibliothèque Nationale du Congo I Ordonnance loi n° 89-010 du 11 janvier 1989 – Permis d'implantation n° BNC/DPHK/08/2022

Afrindala Group

La Revue Panafricaine de la Jeunesse (RPJ) est une revue scientifique internationale, interdisciplinaire et interactive. Elle se veut un lieu de diffusion de travaux de recherche originaux et substantiels sur diverses questions liées aux enjeux et défis des sociétés africaines, dans toutes les disciplines scientifiques. La RPJ est enregistrée par le Centre International de l'ISSN (International Standard Serial Number) sous les numéros ISSN : 2790-6256 et e-ISSN : 2790-6248.

Les Éditions Lumumba, sous la houlette du label panafricain Afrindala Group, branche scientifique « Afriscience », sont une maison d'édition établie en RD Congo conformément à l'Ordonnance-Loi n° 89-010 du 11 janvier 1989 et opérant sous le permis d'établissement n° BNC/DPHK/08/2022. Enregistrées auprès de l'Agence Internationale de l'ISBN, par l'intermédiaire de l'Agence Francophone pour la Numérotation Internationale du Livre (AFNIL), les Éditions Lumumba sont repértoriées sous l'identifiant éditeur : 978-2-38489.

Le comité scientifique international, composé d'enseignants et de spécialistes d'Afrique et d'ailleurs, assure une diversité d'expertises et de perspectives. En tant que membre de Crossref, une organisation américaine participant à l'indexation globale du contenu scientifique, les Éditions Lumumba bénéficient d'un préfixe DOI (10.58610) pour attribuer un DOI unique à chaque œuvre éditée. Cela permet aux publications d'être accessibles à des milliers de membres de Crossref et à des centaines d'organisations, y compris des institutions scientifiques et universitaires du monde entier, augmentant considérablement la visibilité et l'impact international des travaux publiés.

Les Éditions Lumumba s'appuient sur un vaste réseau de distributeurs et de partenaires internationaux, incluant des universités, des ONG et de grandes plateformes telles que CAIRN.INFO (la plus grande bibliothèque numérique francophone), DILICOM, OpenEdition Books, la plateforme Afriscience, etc.

© Editions Lumumba

Revue Panafricaine de la Jeunesse

— RPJ —

- Pan African Youth Journal –

Revue scientifique internationale, interdisciplinaire et interactive

Périodicité : avril, août et décembre
Prix du numéro : 30 USD
Abonnement annuel : 100 USD
Version numérique disponible sur : www.afriscience.org

Suivez-nous sur nos réseaux sociaux :
@editionslumumba | @afriscience

Imprimé en République Démocratique du Congo

Tél. (+243) 90 43 370 19
Email : contact@editionslumumba.com
Site web : www.editionslumumba.com
Siège : 10, avenue de la Moto croisement boulevard M'siri, ville de Lubumbashi, RD Congo

Editorial

Chères lectrices, chers lecteurs,

C'est avec un immense enthousiasme et une profonde conviction que nous vous invitons à explorer cet espace de réflexion, où la richesse de l'ingéniosité africaine se marie harmonieusement avec l'excellence académique, donnant naissance à une véritable symphonie de savoirs et d'innovations. Alors que le monde fait face à des défis multiples et complexes, la Revue Panafricaine de la Jeunesse (RPJ) se distingue comme un phare, éclairant les horizons inexplorés de la pensée africaine et universelle.

Nous vous convions à un voyage intellectuel unique, un périple au cœur de la créativité, de la réflexion et de l'engagement, où chaque page s'ouvre sur un monde en constante transformation. Dans cet espace de partage, les idées naissent souvent dans des contextes de résilience, de diversité et d'espoir, et elles y sont célébrées. Ces idées ne se contentent pas d'être le reflet des réalités africaines ; elles sont également le pont qui relie les cultures, reliant le local au global, le particulier à l'universel.

Dans ce numéro, les contributeurs mettent en lumière non seulement la science et l'innovation, mais aussi l'esprit de collaboration et de partage qui caractérise notre communauté de penseurs et de chercheurs venus de tous horizons. Ici, la rigueur scientifique se marie avec la passion, créant un espace vibrant où les voix des scientifiques résonnent, portées par l'engagement de ceux et celles qui œuvrent pour la transformation des sociétés. Les travaux présentés sont autant de témoignages d'un monde en perpétuelle évolution, où les perspectives croisées favorisent une compréhension plus profonde et plus nuancée des enjeux actuels.

À travers les pages de cette revue, le continent africain se dévoile dans toute sa complexité et sa diversité. Trop souvent perçu sous des prismes réducteurs, l'Afrique révèle ici ses multiples facettes, offrant ainsi un regard neuf et éclairant sur ses réalités. Chaque article,

chaque étude est une invitation à repenser ce que nous savons de l'Afrique et à redéfinir sa place dans le monde globalisé, tout en soulignant l'importance de ses contributions à la pensée mondiale.

Notre équipe éditoriale, soutenue par notre comité scientifique, s'engage à offrir une plateforme de qualité, où chaque publication est le fruit d'une collaboration enrichissante entre auteurs et évaluateurs. Ce processus de travail collectif assure non seulement la rigueur et la pertinence des contenus, mais aussi leur potentiel de transformation pour les sociétés africaines et au-delà.

Au fil de votre lecture, nous espérons que vous serez inspiré(e)s non seulement par la profondeur des réflexions et des analyses proposées, mais aussi par la mission qui guide notre revue : celle de positionner l'Afrique au cœur du discours mondial sur l'innovation et la recherche. Ensemble, construisons un avenir où la science africaine éclaire et inspire, non seulement les peuples africains, mais l'ensemble de l'humanité.

Rejoignez-nous dans cette aventure intellectuelle, et laissez-vous saisir par les innombrables possibilités offertes par un continent en effervescence créative et en quête d'un renouveau global.

Bonne lecture et bienvenue dans un monde de découvertes !

L'équipe éditoriale

Equipe de la revue

Comité de rédaction :

- Directeur de Publication : M. le Pr. Basile Mulwani Makelele, RD. Congo
- Rédacteur en chef : M. le Pr. Philippe Kasongo Maloba Tshikala, Belgique
- Rédacteur en chef Adjoint : M. Valery Ngoy Ndala, RD. Congo
- Secrétaire éditorial : William Agbaka, Bénin
- Coordinateur du processus d'adhésion : M. Josué Lwamba, RD Congo
- Gestionnaire administratif : Banon Zinsou Côme, Bénin
- Gestionnaire financière : Clarisse Mwelwa Bilepo, RD Congo
- Coordinateur des partenariats : Fidèle Bukasa Kabwe, RD Congo
- Traducteur en chef : Dr. Fo-Koku D. Woameno, Togo
- Responsable de la publication en ligne : M. Mayou Nkensa, Cameroun

Comité scientifique :

- Dr. Abdoulaye OUEDRAOGO, PhD en Gestion de Projets, Ministère de l'Economie, des Finances et du Plan (MEFP) au Burkina Faso, Burkina Faso
- Dr. Abi-Kaberou Gildas, PhD en Sciences de l'Education, Ecole Normale Supérieure (ENS/Porto-Novo) et à l'Institut de Psychologie de Travail et des Organisations (PTO), Bénin
- Dr. Adaba Koffi Amessou, PhD en Sociologie (Sociologie Politique), Université de Lomé, Togo
- Dr. Adrien Mazanga Nakunyi, PhD en Sciences de l'Education, Université Simon Kimbangu de Lubumbashi, RD Congo
- Dr. Akimou TCHAGNAOU, PhD en Sciences de l'Education et de la Formation, Université André Salifou de Zinder, Niger
- Dr. AMBOMBI EYOLO Azede Espoir, PhD en criminologie, PhD en pédagogie, en psychologie des organisations, Directeur de la chaire MBA, Afrikan campus, Formateur à l'école de police du Congo, Congo Brazza
- Dr. Amoussou Franck, PhD en Linguistique Anglaise Appliquée, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
- Dr. Andi Cudai Nur, PhD en Education, Makassar State University, Indonésie
- Dr. Ballo Drisa, PhD en Roman africain, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali

- Dr. Basile Mulwani Makelele, PhD en Psychologie, Université de Lubumbashi, RD Congo
- Dr. Bernard Aristide BITOUGA, PhD en Anthropologie (Anthropologie sociale et culturelle), Université de Douala, Cameroun
- Dr. Bruno Duovany BEKOLO ENGOUDOU, PhD en ethnologie-anthropologie, Université de Douala, Cameroun
- Dr. Carine Nadège BOUMA, PhD en Droit privé, Université de Bamenda, Cameroun
- Dr. Dédé Terence, PhD en Lettres, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
- Dr. Doba SORO, PhD en Anthropologie Sociologie, Université Polytechnique de Man, Côte d'Ivoire
- Dr. Dre NGONO OSSANGO PANGRACE, PhD en Psychologie, Spécialité : Psychologie du développement humain, Université de Yaoundé, Cameroun
- Dr. ESSOME LELE GIslain Arnaud, PhD en Langue et Linguistique espagnoles, option Sémiotique iconotextuelle, Asociación de Cervantistas ECLLA – Études du Contemporain en Littératures, Langues et Arts, UJM Saint-Étienne UFD LLSL – Littératures, Langues et Sciences du Langage, Univ. Maroua, Cameroun
- Dr. Fidélie NTSHIKALA MBUYA, PhD en Psychologie, Université de Kolwezi, RD Congo
- Dr. Fo-Koku D. Woameno, PhD en Littérature et civilisation américaine, Université de Lomé, Togo
- Dr. Gano Nouhou, PhD en Analyse du discours, Université cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
- Dr. Gninneyo Sylvestre-Pierre NIYA, PhD en Sciences de l'éducation, Spécialité : Politiques éducatives (Éducation inclusive), Ecole Normale Supérieure/Koudougou, Burkina Faso
- Dr. Ilunga Bumute Christian, PhD en Psychologie, Université de Likasi, RD Congo
- Dr. Jean Pierre Kayembe Kayembe, PhD en Chimie, Rhodes University, South Africa
- Dr. Jeef TSHITAMBA KABALA, PhD en Sciences Politiques et Administratives, Université de Lubumbashi, RD Congo
- Dr. José NGOY WA NGOY TWITE, PhD en Psychologie du travail, spécialité : psychopathologie du travail, Université de Kolwezi, RD Congo

- Dr. Kabiena Kuluila Pierre Valery Dieudonné, PhD en Droit, Université Officielle de Mbuji-Mayi, RD Congo
- Dr. Kabuya-Kabeya Sthilobo Hilaire, PhD en Droit, Université Officielle de Mbuji-Mayi, RD Congo
- Dr. Kaniki Wa Cilombo Joseph-Robert, PhD en Droit, Université Officielle de Mbuji-Mayi, RD Congo
- Dr. KONGUE Toyindou, PhD en Géographie, Option Géographie humaine, rurale et économique, Université de Lomé, Togo
- Dr. KONÉ PATRICE M'BÉTIEN, PhD en Criminologie, Université Félix Houphouet Boigny, Côte- d'Ivoire
- Dr. KOUADIO BAYA BOUAKI, PhD en Sociologie, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
- Dr. KOUADIO Yao Adoman Francis, PhD en Sociologie politique, West Africa Social Science Laboratory, Côte- d'Ivoire
- Dr. Lago Blé Angelin, PhD en Histoire, Université Jean-Lorougnon Guede, Côte d'Ivoire
- Dr. Lokossou Bonaventure, PhD en audiovisuel et de l'information, de la communication, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
- Dr. Matthias Cinyabuguma, PhD en Economie, Banque mondiale, RD Congo
- Dr. MBANGI MBONZALE, PhD en sciences sociales, Université de Lubumbashi, RD Congo
- Dr. MBULA MUSASA M. Serge Caleb, PhD en Sciences (Géologie du Pétrole), Université Pédagogique Nationale (UPN)/Kinshasa, RD Congo
- Dr. Metsena Ndjavoua, PhD en Histoire des Relations Internationales, Université de Maroua (Cameroun)/ Institut Universitaire de Développement International (IUDI), Cameroun
- Dr. Mohamed Atteyoub H. dit Modibo SIDIBÉ, PhD en Sciences Économiques et de gestion, Université des sciences sociales et de gestion de Bamako, Mali
- Dr. Moussa Coulibaly, PhD en Sciences du langage et de la Communication, Université Assane Seck de Ziguinchor du Sénégal, Sénégal
- Dr. Moussa Dourfaye Abdoul-kadze, PhD en santé, Santé publique, épidémiologie, biostatistique, recherche en santé, Hôpital de référence de Maradi, Niger
- Dr. Nebie Boukary, PhD en Sciences du Langage, Université de Fada N'Gourma, Burkina Faso

- Dr. Ngala Ntumba Peter, PhD en Droit, Université Officielle de Mbuji-Mayi, RD Congo
- Dr. NGOIE KAZIMINGI Patrick, PhD en Sciences de l'Education, Université de Lubumbashi, RD Congo
- Dr. Ngoy Ndombe Alain, PhD en Droit, Université de Lubumbashi, RD Congo
- Dr. Nkongolo Mulami Kapweka Alphonse, PhD en Droit, Université Officielle de Mbuji-Mayi, RD Congo
- Dr. Norbert Aimé MELINGUI AYISSI, PhD en Histoire, Université de Douala, Cameroun
- Dr. Ntita Ntita Jean Christ, PhD en Droit, Université Officielle de Mbuji-Mayi, RD Congo
- Dr. Nyebe Atangana Sandrine, PhD en Sciences de l'Education, Membre du Laboratoire BONHEURS, CY Cergy Paris Université, Cameroun
- Dr. Outéndé TOUNDOU, PhD en Physiologie végétale, Agrophysiologie, fertilisation des sols, Université de Lomé, Togo
- Dr. Philippe KASONGO MALOBA TSHIKALA, PhD en Psychologie, Université de Lubumbashi, Belgique
- Dr. Raymond-Bernard AHOUANDJINOU, PhD en socio-anthropologie, andragogue et juriste, Association Internationale des Sociologues de Langue Française et du Centre d'Etudes et de Recherche en Education et Interventions Sociales pour le Développement (CEREID), Bénin
- Dr. Richard Muimbi Kitumba, PhD en Droit, Université de Kabinda, RD Congo
- Dr. SAIDI Hicham, PhD en sciences économiques et gestion, Université Moulay Ismaïl, FSJES – Meknès, Maroc
- Dr. SIDIBÉ OUSMANE, PhD en Linguistique du Discours, Université de San Pedro, Côte d'Ivoire
- Dr. Tamia Jules-Amstrong, PhD en Psychologie, Spécialité : Psychologie du Travail et des Organisations, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
- Dr. Xie Huifang, PhD en Sciences de l'Education, Université pédagogique d'Etat du Liaoning, Chine
- Prof. Dr. DIEU LOBA ARNAUD, Professeur titulaire CAMES, Université Félix Houphouet Boigny, Côte d'Ivoire.

Revue Panafricaine de la Jeunesse
Revue scientifique internationale
ISSN : 2790-6248 I e-ISSN : 2790-6256
Editions Lumumba
Un nouvel élan de l'édition africaine
Email : contact@editionslumumba.com
Afriscience
African Scientific Universe

Impact de l'utilisation d'un site web dans les institutions d'enseignement supérieur et universitaire en République Démocratique du Congo : Étude réalisée dans la province du Tanganyika

[Impact of website usage in higher education institutions in the Democratic Republic of Congo: Study conducted in the province of Tanganyika]

NGOIE MWAMBA Daudet
Institut Supérieur Pédagogique de Manono (ISP-Manono) / RD Congo
Email : daudetmwamb@gmail.com

Résumé

Cet article examine l'impact de l'utilisation des sites web dans les institutions d'enseignement supérieur et universitaire en République Démocratique du Congo (RDC), avec une étude spécifique menée dans la province du Tanganyika. Il met en évidence l'importance des sites web pour améliorer la visibilité des établissements, attirer des étudiants et promouvoir leurs compétences. Malgré l'intérêt des participants pour les plateformes numériques, l'étude montre un retard considérable dans l'adoption des sites web par les institutions de la province. Parmi les principaux obstacles figurent le manque de connaissance des gestionnaires, l'absence de soutien gouvernemental et les contraintes financières. L'article conclut que les sites web jouent un rôle crucial dans la compétitivité des établissements congolais, tant au niveau local qu'international. Des recommandations sont proposées pour accélérer cette transition numérique, incluant la nécessité pour le ministère de l'ESU de renforcer les politiques en matière de digitalisation, ainsi que l'engagement des étudiants et des comités de gestion dans la création et la maintenance des sites.

Mots-clés : Sites web, institutions d'enseignement supérieur, République Démocratique du Congo, province du Tanganyika, digitalisation, visibilité académique, compétitivité internationale, gestion numérique, promotion des compétences.

Abstract

This article examines the impact of website usage in higher education institutions in the Democratic Republic of Congo (DRC), focusing on a specific study conducted in the province of Tanganyika. It highlights the importance of websites for enhancing institutional visibility, attracting students, and promoting their skills. Despite participants' interest in digital platforms, the study reveals a significant delay in website adoption by institutions in the

province. Key barriers include the lack of managerial knowledge, absence of government support, and financial constraints. The article concludes that websites play a critical role in the competitiveness of Congolese institutions, both locally and internationally. Recommendations are made to expedite this digital transition, including the need for the Ministry of Higher Education to strengthen digitalization policies, and for students and management committees to engage in the creation and maintenance of institutional websites.

Keywords : Websites, higher education institutions, Democratic Republic of Congo, Tanganyika province, digitalization, academic visibility, international competitiveness, digital management, skills promotion.

0. Introduction

La technologie a connu une évolution fulgurante, révolutionnant notre manière de communiquer et d'échanger des informations. Aujourd'hui, les outils de communication disponibles sur Internet permettent de partager des données en temps réel à une échelle mondiale, créant l'illusion que les interlocuteurs se trouvent physiquement ensemble (Simonson et al., 2021). Ce phénomène a non seulement transformé les interactions personnelles, mais a également redéfini les dynamiques professionnelles, éducatives et sociales.

L'histoire d'Internet remonte à 1969 avec la création d'ARPANET, un réseau militaire décentralisé qui a servi de précurseur à l'Internet moderne. À l'origine conçu pour faciliter la communication entre différentes installations militaires, ARPANET a rapidement évolué pour devenir un outil d'échanges académiques. Cette transition a été fondamentale, car elle a permis aux chercheurs et aux universitaires de partager leurs travaux et découvertes, élargissant ainsi l'accès à la connaissance (Leiner et al., 2009).

En 1989, Tim Berners-Lee, alors chercheur au CERN, a développé le Web, un système qui visait à simplifier le partage d'informations entre chercheurs à l'échelle mondiale (Berners-Lee & Fischetti, 2000). Le Web a introduit des concepts novateurs tels que les hyperliens, permettant une navigation fluide entre différentes pages et rendant l'accès à l'information plus intuitif. L'essor du Web 2.0 en 2005 a marqué une nouvelle ère, caractérisée par l'interaction et la participation des utilisateurs. Ce changement a permis aux individus de créer et de partager du contenu, redéfinissant ainsi le rôle des utilisateurs d'Internet d'un simple consommateur d'informations à un contributeur actif (O'Reilly, 2007).

Aujourd'hui, un site web est défini comme une collection de pages interconnectées par des hyperliens, accessibles via une URL (Uniform Resource Locator). Ces sites offrent une multitude d'informations dans divers

formats, allant des textes et images aux vidéos, enrichissant ainsi l'expérience de l'utilisateur (Nielsen, 2000). En parallèle, l'avancée de l'intelligence artificielle, intégrée aux fonctionnalités web, ouvre la voie à des innovations majeures. Elle permet d'exécuter des tâches autrefois considérées comme complexes ou chronophages, augmentant ainsi l'efficacité et l'accessibilité de l'information (Russell & Norvig, 2021).

Cette synergie entre technologie, communication et intelligence artificielle promet de redéfinir non seulement la manière dont nous accédons à l'information, mais aussi comment nous interagissons et collaborons à l'échelle mondiale, ouvrant la voie à un avenir où la connaissance est plus accessible et les échanges plus dynamiques.

En effet, le site web, en tant que vecteur d'informations et de communication, a transformé la visibilité des institutions, y compris celles d'enseignement supérieur. Dans ce cadre, de nombreuses universités à travers le monde utilisent leurs sites web comme des vitrines pour promouvoir leur réputation, faciliter la communication et élargir leur audience (Trowler, 2019). Les images et les informations des institutions académiques sont régulièrement mises à jour et accessibles publiquement. Ainsi, il est désormais possible d'obtenir des informations fiables sur les établissements universitaires les plus éloignés sans se déplacer, grâce à un simple clic.

Toutefois, malgré les avantages évidents qu'offrent ces plateformes, une grande partie des institutions d'enseignement supérieur et universitaire en République Démocratique du Congo (RDC), et particulièrement celles de la province du Tanganyika, semblent ne pas encore avoir pleinement saisi l'importance de l'utilisation des sites web (Ndlela & Tindimubona, 2019). Selon les données du Ministère de l'Enseignement Supérieur et Universitaire (MINESU, 2021), seuls 96 établissements sur 979 à l'échelle nationale, soit 9,8 %, disposent d'un site web. La situation est encore plus alarmante dans la province du Tanganyika, où seulement 1 établissement sur 24, soit 4,1 %, possède un site web. Ces statistiques montrent un fossé numérique significatif, soulevant des questions importantes : pourquoi ces institutions tardent-elles à adopter cette technologie ? Quels sont les risques perçus et les avantages réels que ces établissements pourraient en tirer ?

Cet article propose d'examiner cette problématique à travers la question centrale suivante : **Quel est l'impact de l'utilisation d'un site web dans une institution d'enseignement supérieur et universitaire en République Démocratique du Congo ?** Nous nous intéresserons d'abord à la définition d'un site web et à son rôle dans le cadre d'une institution d'enseignement supérieur, puis nous examinerons des études pertinentes sur le sujet. Enfin, nous analyserons les résultats de nos recherches sur

l'impact de l'utilisation des sites web dans le contexte des institutions congolaises.

L'utilisation d'un site web dans une institution d'enseignement supérieur permet non seulement de rendre visible l'établissement sur le plan mondial, mais aussi de réduire les coûts liés à la communication traditionnelle, tout en facilitant l'accès aux informations par un public diversifié (Anderson, 2013). Les sites web d'universités ont contribué à la démocratisation de l'enseignement, permettant à des étudiants du monde entier d'accéder à des cours en ligne, favorisant ainsi l'internationalisation de l'éducation (Marginson & van der Wende, 2007).

1. Méthodologie

Afin de répondre de manière appropriée à notre problématique de recherche, nous avons opté pour la méthode d'enquête, qui nous a semblé la plus adaptée pour collecter des données pertinentes auprès de notre population cible. Cette approche nous a permis de recueillir des informations précises, ensuite transformées en données statistiques chiffrées. Pour renforcer la fiabilité des résultats, nous avons utilisé la technique du questionnaire. Ce dernier a joué un rôle clé dans l'obtention de renseignements détaillés sur l'usage potentiel des sites web au sein des institutions d'enseignement supérieur et universitaire dans la province du Tanganyika.

Concernant l'échantillonnage, notre étude a porté sur un total de 1534 participants, sélectionnés de manière aléatoire. Cet échantillon a été réparti à travers les cinq territoires de la province, incluant différentes couches de la population, notamment des intellectuels tels que les membres des comités de gestion, les enseignants, les étudiants, ainsi que les élèves des classes terminales et préterminales. L'âge des participants variait entre 15 et 64 ans, garantissant ainsi une représentation diversifiée de la population cible.

Le questionnaire élaboré a été enrichi avec des indicateurs issus des expériences des utilisateurs de sites web, qu'ils soient internes ou externes aux institutions d'enseignement supérieur et universitaire. Cela nous a permis d'obtenir une vision plus nuancée et complète de l'intégration des technologies web dans le secteur éducatif de la région.

2. Résultats

Cette section présente les résultats de notre enquête, articulés autour des différents thèmes explorés à travers les questions posées aux participants des différents territoires de la province du Tanganyika. Chaque question visait à évaluer la perception et l'utilisation potentielle des sites web par les institutions d'enseignement supérieur et universitaire (ESU) dans la province du Tanganyika. Les résultats permettent de mieux comprendre les attentes

et les obstacles associés à la mise en place de ces outils numériques dans le secteur éducatif.

1- Connaissance d'un site web

Dans un premier temps, il nous a semblé essentiel d'évaluer le niveau de connaissance des participants concernant ce qu'est un « site web ». À cette fin, nous avons posé la question suivante : « ***Avez-vous déjà entendu parler d'un site web ?*** ». Les réponses à cette question nous permettent de mieux comprendre la familiarité de la population enquêtée avec cet outil numérique. Le tableau ci-dessous synthétise les résultats obtenus :

Tableau n°1 : Connaissance d'un site web par les participants selon la tranche d'âge

Tranche d'âge	Effectif enquêté	Effectif informé	Effectif non informé	Ecart d'effectif
15-19	163	111	52	59
20-24	212	209	3	206
25-29	344	338	6	332
30-34	201	201	0	201
35-39	122	121	1	120
40-44	111	111	0	111
45-49	102	99	3	96
50-54	113	112	1	111
55-59	82	82	0	82
60-64	84	84	0	84
Total	1534	1468	66	1402
Pourcentage de représentativité	**100%**	**96%**	**4%**	

Source : Résultats de notre enquête par questionnaire, 2024

Ce tableau n°1 montre que 96% des personnes enquêtées ont déjà entendu parler d'un site web, ce qui témoigne d'une connaissance relativement répandue de cet outil au sein de la population étudiée. Le pourcentage de ceux qui n'ont pas encore été exposés à cette technologie s'élève à 4%, ce qui reste minoritaire.

2- Importance d'un site web pour les établissements d'enseignement supérieur et universitaire

Dans une deuxième étape, nous avons cherché à comprendre si les participants estimaient qu'il est important pour un établissement d'enseignement supérieur et universitaire (ESU) de disposer d'un site web. Pour cela, nous avons posé la question suivante : *« **Pensez-vous que ce serait important pour un établissement de l'ESU d'avoir son site web ?** »*. Les résultats de cette enquête sont résumés dans le tableau suivant :

Tableau n°2 : Opinion sur l'importance d'un site web pour un établissement de l'ESU selon la tranche d'âge

Tranche d'âge	Effectif enquêté	Effectif pour le site web	Effectif contre le site web
15-19	163	163	0
20-24	212	212	0
25-29	344	344	0
30-34	201	201	0
35-39	122	122	0
40-44	111	111	0
45-49	102	102	0
50-54	113	113	0
55-59	82	82	0
60-64	84	84	0
Total	**1534**	**1534**	**0**
Pourcentage de représentativité	100%	100%	0%

Source : Résultats de notre enquête par questionnaire, 2024

Il ressort de ce tableau que l'ensemble des participants à l'étude 1534, soit 100 % de notre échantillon considère qu'il est important pour un établissement d'enseignement supérieur et universitaire de disposer d'un site web. Ainsi, aucun des participants n'a exprimé une opinion contraire, soulignant ainsi un consensus absolu sur la question.

3- Avantages Stratégique d'un Site Web pour les Établissements d'Enseignement Supérieur

Pour évaluer les bénéfices potentiels d'un site web pour les établissements d'enseignement supérieur et universitaire (ESU), nous avons posé la question suivante : « ***À quoi permettrait la présence d'un site web pour un établissement de l'Enseignement supérieur et universitaire ?*** ». Les résultats sont résumés dans le tableau ci-dessous :

Tableau n°3 : Perception des bénéfices d'un site web pour un établissement de l'ESU selon la tranche d'âge

Tranche d'âge	Effectif enquêté	Marketing ou visibilité	Dépenses supplémentaires	Aucune bonne réponse
15-19	163	138	11	14
20-24	212	209	3	0
25-29	344	344	0	0
30-34	201	201	0	0
35-39	122	116	6	0
40-44	111	104	6	1
45-49	102	101	1	0
50-54	113	109	4	0

55-59	82	74	8	0
60-64	84	82	2	0
Total	**1534**	**1478**	**41**	**15**
Pourcentage de représentativité	100%	96%	3%	1%

Source : Résultats de notre enquête par questionnaire, 2024

Ce tableau n°3 montre que 96 % des participants estiment que la présence d'un site web contribue au marketing et à la visibilité de l'établissement. Ce résultat souligne l'importance d'une présence numérique pour renforcer l'attractivité des ESU. En revanche, 3 % des enquêtés considèrent qu'un site web pourrait entraîner des dépenses supplémentaires, bien qu'ils reconnaissent son importance. Enfin, 1 % des participants n'ont pas pu se prononcer clairement sur les avantages du site, indiquant une certaine ambivalence ou un manque d'information sur le sujet.

4- Visibilité Numérique des Établissements d'Enseignement Supérieur dans le Tanganyika

Pour évaluer la connaissance des établissements d'enseignement supérieur et universitaire (ESU) disposant d'un site web dans la province du Tanganyika, nous avons posé la question suivante : « ***Connaissez-vous un établissement de l'ESU qui a un site web dans la province du Tanganyika ?*** ». Les résultats sont résumés dans le tableau ci-dessous :

Tableau n°4 : Connaissance d'un établissement de l'ESU avec site web selon la tranche d'âge.

Tranche d'âge	Effectif enquêté	Effectif avec information	Effectif sans information
15-19	163	0	163
20-24	212	0	212
25-29	344	6	338
30-34	201	3	198
35-39	122	5	117
40-44	111	3	108
45-49	102	12	90
50-54	113	3	110
55-59	82	7	75
60-64	84	5	79
Total	**1534**	44	1490
Pourcentage de représentativité	100	3%	97%

Source : Résultats de notre enquête par questionnaire, 2024

Les résultats du tableau n°4 révèlent que 97 % des participants n'ont jamais entendu parler d'un établissement de l'ESU ayant un site web dans la province du Tanganyika. Cela souligne une faible visibilité numérique des institutions d'enseignement supérieur dans cette région. Seuls 3 % des enquêtés ont identifié un établissement avec un site web, suggérant que de nombreux établissements n'ont pas encore embrassé les outils numériques pour communiquer et se faire connaître. Cette situation pourrait limiter l'accès à l'information et réduire l'attractivité de ces institutions pour les étudiants potentiels.

5- Raisons de l'Absence de Sites Web dans les Établissements d'Enseignement Supérieur

Afin de comprendre pourquoi certains établissements d'enseignement supérieur et universitaire (ESU) de la province du Tanganyika n'ont pas de site web, nous avons posé la question suivante : « ***Pourquoi est-ce que certains établissements n'ont pas de site web ?*** ». Les participants avaient le choix de donner une seule réponse. Les résultats sont résumés dans le tableau ci-dessous :

Tableau n°5 : Raisons de l'absence de sites web dans les établissements d'enseignement supérieur selon la tranche d'âge.

Tranche d'âge	Effectif enquêté	Manque de moyen	Manque d'initiative du ministère gestionnaire	Ignorance des gestionnaires directs	Manque d'initiatives des apprenants	Aucune bonne réponse
15-19	163	0	64	87	12	0
20-24	212	13	76	120	3	0
25-29	344	44	62	229	9	0
30-34	201	3	5	182	11	0
35-39	122	6	7	96	13	0
40-44	111	13	4	72	22	0
45-49	102	16	13	35	38	0
50-54	113	21	8	55	29	0
55-59	82	1	12	52	17	0
60-64	84	4	2	69	9	0
TOTAL	**1534**	**121**	**253**	**997**	**163**	**0**
Pourcentage de représentativité	100	7,9 %	16,5 %	65 %	10,6 %	-

Source : Résultats de notre enquête par questionnaire, 2024

Les résultats du tableau n°5 montrent que 65 % des participants attribuent l'absence de sites web à l'ignorance des gestionnaires directs des

établissements quant à l'utilité de ces outils. Ce manque de connaissances apparaît comme un obstacle majeur au développement numérique des ESU. Par ailleurs, 16,5 % estiment que l'absence d'initiatives du ministère gestionnaire joue un rôle crucial dans ce retard. Le manque de moyens financiers est cité par 7,9 % des participants, tandis que 10,6 % considèrent que les apprenants eux-mêmes ne prennent pas d'initiatives pour contribuer à la renommée de leurs établissements. Ces résultats soulignent des faiblesses structurelles et une absence d'implication à plusieurs niveaux dans l'adoption de technologies numériques essentielles à l'ère actuelle.

6- Perception des Inconvénients liés à l'Utilisation d'un Site Web dans les Établissements

Nous avons cherché à savoir si les participants perçoivent des inconvénients à l'utilisation d'un site web dans un établissement d'enseignement supérieur. Ainsi, la question suivante a été posé *« **Le site web n'a-t-il pas d'inconvénients au sein d'un établissement ?** »*. Les résultats sont résumés dans le tableau suivant :

Tableau n°6 : Perception des inconvénients d'un site web selon la tranche d'âge

Tranche d'âge	Effectif enquêté	Inconvénients possibles	Pas d'inconvénients	Moins d'inconvénients que d'avantage
15-19	163	7	73	83
20-24	212	9	109	94
25-29	344	5	227	112
30-34	201	3	105	93
35-39	122	2	74	46
40-44	111	6	48	57
45-49	102	10	43	49
50-54	113	13	47	53
55-59	82	9	35	38
60-64	84	11	32	41
Total	**1534**	**75**	**793**	**666**
Pourcentage de représentativité	100%	4,9%	51,7%	43,4%

Source : Résultats de notre enquête par questionnaire, 2024

Le tableau n°6 révèle que 95 % des participants estiment que l'utilisation d'un site web apporte davantage d'avantages que d'inconvénients dans un établissement d'enseignement supérieur. Plus précisément, 51,7 % des répondants ne voient aucun inconvénient, et 43,4 % considèrent que les

avantages surpassent largement les éventuels désavantages. Seulement 4,9 % des participants évoquent la possibilité d'inconvénients, tels que la gestion technique et les coûts associés à la mise en place et à la maintenance du site. Ces résultats reflètent une attitude majoritairement favorable à l'adoption des technologies numériques dans le secteur de l'éducation.

7- Préférence entre un Établissement avec ou sans Site Web

Nous avons posé la question suivante aux participants : *« **Entre un établissement sans site web et un établissement avec site web, lequel souhaiteriez-vous** ? »* Les données obtenues se présentent de manière synoptique dans le tableau ci-dessous :

Tableau n°7 : Préférence pour un établissement avec ou sans site web selon la tranche d'âge

Tranche d'âge	Effectif enquêté	Avec site	Sans site
15-19	163	163	0
20-24	212	212	0
25-29	344	344	0
30-34	201	201	0
35-39	122	122	0
40-44	111	111	0
45-49	102	102	0
50-54	113	113	0
55-59	82	82	0
60-64	84	84	0
Total	**1534**	**1534**	**0**
Pourcentage de représentativité	100%	100,0%	0,0%

Source : Résultats de notre enquête par questionnaire, 2024

Le tableau n°7 montre que 100 % des participants (soit l'ensemble des 1534 personnes interrogées) préfèrent un établissement avec un site web. Ce résultat indique une préférence claire pour la numérisation des établissements d'enseignement supérieur et universitaire. Même les 5 % qui avaient précédemment identifié des inconvénients liés à l'utilisation d'un site web ont rejoint l'opinion majoritaire, affirmant ainsi l'importance de cet outil dans l'environnement éducatif moderne.

8- Accessibilité de la Connexion Internet pour Communiquer via un Site Web

Nous avons posé la question suivante aux participants : « ***L'utilisation de la connexion internet est-elle une condition difficile pour communiquer dans un site web d'un établissement ?*** » Les données obtenues se présentent de manière synoptique dans le tableau ci-dessous :

Tableau n°8 : Perception de la difficulté d'accès à la connexion internet pour la communication via un site web selon la tranche d'âge

Tranche d'âge	Effectif enquêté	Condition difficile	Condition non difficile
15-19	163	17	146
20-24	212	31	181
25-29	344	11	333
30-34	201	17	184
35-39	122	2	120
40-44	111	8	103
45-49	102	12	90
50-54	113	22	91
55-59	82	13	69
60-64	84	7	77
Total	**1534**	**140**	**1394**
Pourcentage de représentativité	100%	9,1%	90,9%

Source : Résultats de notre enquête par questionnaire, 2024

Nous notons dans ce tableau n°8 que 90,9 % des participants estiment que la connexion internet n'est pas une condition difficile pour communiquer via un site web, alors que 9,1 % identifient des obstacles liés au coût de l'accès à l'internet. Ces résultats indiquent que l'accès à la connexion internet ne constitue pas un frein majeur pour la majorité, bien qu'une minorité éprouve encore des difficultés dans ce domaine.

9- Visite d'un Site Web d'un établissement d'Enseignement Supérieur et Universitaire

Par rapport à notre étude, nous avons voulu examiné l'interaction de nos participants avec les sites webs des établissements de l'ESU. C'est ainsi, nous avons posé la question suivante aux participants : « ***Avez-vous déjà visité un site web d'un établissement d'enseignement supérieur et universitaire ?*** » Les données obtenues se présentent de manière synoptique dans le tableau ci-dessous :

Tableau n°9 : Visite d'un site web universitaire selon la tranche d'âge

Tranche d'âge	Effectif enquêté	Ont déjà visité un site universitaire	Pas encore visité un site universitaire
15-19	163	76	87
20-24	212	193	19
25-29	344	303	41
30-34	201	194	7
35-39	122	122	0
40-44	111	111	0
45-49	102	98	4
50-54	113	104	9
55-59	82	79	3
60-64	84	78	6
Total	**1534**	**1358**	**176**
Pourcentage de représentativité	100%	88,5%	11,5%

Source : Résultats de notre enquête par questionnaire, 2024

Le tableau n°9 révèle que 88,5 % des participants ont déjà visité un site web universitaire, tandis que 11,5 % n'ont pas encore eu cette expérience. La majorité affirme avoir accédé à ces sites pour des recherches ou informations académiques, bien que certains enquêtés attribuent leur absence de visites à un manque d'équipement ou d'intérêt, d'autres ayant pris connaissance des sites web via des appareils tiers.

10- Impact du Site Web sur l'Émulation et la Promotion des Compétences dans un Établissement d'Enseignement Supérieur

Quant à la dernière préoccupation de notre étude, nous avons voulu analysé l'impact du Site Web sur l'Émulation et la Promotion des Compétences dans un Établissement d'Enseignement Supérieur. C'est dans ce cadre que nous avons posé la question suivante aux participants : « ***Le site web peut-il favoriser l'émulation et la promotion des compétences dans un établissement d'enseignement supérieur et universitaire ?*** ». Les données obtenues se présentent de manière synoptique dans le tableau ci-dessous :

Tableau n°10 : Impact du site web sur l'émulation et la promotion des compétences selon la tranche d'âge

Tranche d'âge	Effectif enquêté	Favorise l'émulation et la promotion des compétences	Ne favorise pas l'émulation et la promotion des compétences
15-19	163	163	0
20-24	212	212	0
25-29	344	344	0
30-34	201	201	0
35-39	122	122	0
40-44	111	111	0
45-49	102	102	0
50-54	113	113	0
55-59	82	82	0
60-64	84	84	0
Total	**1534**	**1534**	**0**
Pourcentage de représentativité	100%	100,0%	0,0%

Source : Résultats de notre enquête par questionnaire, 2024

Le tableau n°10 montre que l'intégralité des 1534 individus interrogés (100 %) reconnaissent unanimement que l'utilisation d'un site web favorise l'émulation et la promotion des compétences au sein des établissements d'enseignement supérieur et universitaire. Ces résultats soulignent l'importance des plateformes numériques comme levier de développement et d'amélioration des compétences académiques et professionnelles.

3. Discussions

Aujourd'hui, il est évident que l'apprentissage rapide, concurrentiel, ainsi que les moyens efficaces pour promouvoir une marque ou une entreprise auprès d'un large public passent en grande partie par les sites web, devenus des plateformes incontournables pour la rencontre de communautés. Contrairement aux marchés physiques, souvent contraints par de nombreuses limitations, Internet offre des canaux fiables, accessibles et instantanés permettant aux utilisateurs, jeunes ou vieux, de rester connectés en permanence avec le reste du monde, sans avoir à franchir des frontières. Cette observation est confirmée dans notre tableau 1, où 96 % des répondants indiquent avoir déjà entendu parler d'Internet et souhaitent

rester connectés via un site web. À l'inverse, 4 % des jeunes interrogés n'ont pas accès à cette technologie, principalement en raison de leur origine sociale défavorisée, qui limite leur accès aux outils de communication.

Les jeunes adultes (âgés de 20 à 34 ans) sont particulièrement bien informés sur les technologies numériques, avec un taux de familiarité proche de 100 %. Cela souligne l'omniprésence des outils numériques dans les environnements éducatifs et professionnels des jeunes. Cependant, il existe un écart notable dans la tranche des 15 à 19 ans, indiquant que certains jeunes nécessitent encore des efforts de sensibilisation. Dans les tranches d'âge plus élevées (35-64 ans), la familiarité avec les sites web reste élevée, bien qu'un léger recul soit observé dans les groupes les plus âgés.

Le fort taux de connaissance des sites web (96 %) reflète l'omniprésence d'Internet dans la vie quotidienne des jeunes générations, un phénomène confirmé à l'échelle mondiale. Cette tendance est conforme aux travaux de Castells (1999) sur la "société en réseau", où la maîtrise des outils numériques devient essentielle pour l'accès à l'information et la participation aux échanges académiques et professionnels.

En examinant le tableau 2, il apparaît que 100 % des participants souhaitent que les institutions d'enseignement supérieur utilisent des sites web. Ce résultat s'explique par plusieurs facteurs. Tout d'abord, les participants ayant déjà une connaissance des sites web reconnaissent leur utilité pour la gestion et la communication des informations institutionnelles. L'unanimité sur l'importance des sites web souligne la forte attente de la population en matière de digitalisation des pratiques académiques. Les décideurs et administrateurs doivent donc reconnaître l'urgence d'équiper leurs institutions de plateformes en ligne performantes et accessibles. Ce résultat est cohérent avec la théorie de la diffusion des innovations de Rogers (2003), qui postule que les technologies sont plus facilement adoptées lorsqu'elles présentent des avantages clairs, comme l'amélioration de la communication et de la visibilité.

Relativement aux avantages des sites web pour les établissements d'enseignement supérieur (ESU), 96 % des répondants estiment qu'un site web renforce la visibilité et le marketing de ces institutions, rejoignant les observations de Bagozzi (1999) sur l'importance du numérique dans la communication éducative. Seuls 4 % pensent que le développement de sites web devrait être gratuit, souvent en raison d'un manque de connaissances en conception. Dans un monde de plus en plus compétitif, les établissements sans présence en ligne peinent à attirer des étudiants et à se faire connaître à l'échelle locale et internationale.

Concernant l'absence de sites web dans certaines institutions, les raisons invoquées par les participants, telles que l'ignorance des gestionnaires (65

%) et le manque de soutien ministériel (16,5 %), mettent en lumière une lacune en matière de vision technologique. Le manque de formation des gestionnaires éducatifs constitue un obstacle majeur à l'adoption des TIC dans l'enseignement supérieur, un constat corroboré par les recherches de Unwin (2009) sur l'intégration des technologies dans l'éducation africaine.

Par ailleurs, malgré quelques inconvénients techniques perçus (mentionnés par 4,9 % des répondants), une majorité écrasante de 95 % des participants considère que les avantages des sites web surpassent largement ces inconvénients. Cette perception positive est soutenue par les recherches de Tinio (2003), qui montrent que les établissements dotés de sites web bénéficient d'une gestion administrative améliorée et d'une meilleure interaction avec les étudiants, ce qui atténue les doutes et incite à migrer vers des solutions numériques.

L'utilisation des sites web dans les établissements d'enseignement supérieur en province du Tanganyika est plébiscitée à 100 % par la population interrogée, comme le révèle le tableau 7. Devant une telle volonté manifeste, il serait difficile d'ignorer l'impact positif que ces technologies pourraient avoir. L'accès à Internet n'étant pas un frein, la majorité des intellectuels dans le monde peut exploiter les ressources numériques des établissements, qui à leur tour bénéficient d'une visibilité accrue.

Le tableau 8 indique que 91 % des personnes interrogées trouvent facile de se connecter à Internet, contre 9 % pour qui cela reste difficile. Ainsi, le site web est perçu non pas comme une dépense superflue, mais comme un outil stratégique indispensable. En témoigne les résultats du tableau 9, qui montrent qu'un échantillon de 88 % des participants a déjà consulté le site web d'un établissement étranger, soulignant le retard des institutions nationales et provinciales dans ce domaine. Il est donc temps d'inverser cette tendance pour faire briller les compétences locales.

En outre, les résultats du tableau 10 soulignent l'importance des plateformes numériques comme levier de développement et d'amélioration des compétences académiques et professionnelles.

De tout ce qui précède, nos résultats d'étude, montrent qu'une majorité absolue d'intellectuels reconnaît les avantages des sites web pour les établissements d'enseignement supérieur, un outil indispensable pour se positionner dans un monde de plus en plus digitalisé.

4. Conclusion

L'utilisation des sites web dans les établissements d'enseignement supérieur et universitaire en République Démocratique du Congo (RDC), notamment dans la province du Tanganyika, représente aujourd'hui une priorité et une opportunité incontournable. Le monde académique globalisé s'appuie de plus

en plus sur les plateformes numériques, et les sites web sont devenus un levier essentiel pour attirer les étudiants, promouvoir les compétences locales et accroître la visibilité des institutions sur la scène internationale. L'impact positif des sites web sur la réputation et la productivité des établissements n'est plus à démontrer, et leur absence, particulièrement dans le contexte congolais, constitue un frein majeur au développement académique et scientifique.

Les établissements d'enseignement supérieur dans le Tanganyika et d'autres provinces de la RDC souffrent d'une faible présence numérique, ce qui les marginalise dans un environnement académique où la concurrence mondiale est de plus en plus rude. En effet, les statistiques des meilleurs établissements de formation supérieure et universitaire en Afrique et dans le monde ne comptent aucun établissement congolais, un fait attribuable en grande partie à leur manque de visibilité sur le web. De nombreux intellectuels congolais, désireux de poursuivre leurs études supérieures, se tournent vers des établissements étrangers dont la réputation, les offres académiques, et les compétences des étudiants et enseignants sont bien mises en avant sur leurs sites web. Les institutions locales, en revanche, peinent à attirer les talents, tant nationaux qu'internationaux, en raison d'un manque criant de vitrines numériques.

Un site web bien conçu permet à un établissement d'enseignement supérieur de présenter de manière claire ses filières, ses compétences et ses activités académiques. Il offre une vitrine non seulement pour les futurs étudiants, qui peuvent ainsi faire des choix éclairés avant même de mettre les pieds sur le campus, mais également pour le public et les chercheurs qui s'intéressent à l'institution. À l'heure actuelle, la plupart des nouveaux inscrits dans les universités et instituts supérieurs de la RDC ne découvrent les filières disponibles que le jour même de leur inscription, une situation qui conduit souvent à des orientations hasardeuses, sans préparation adéquate. L'absence de plateformes web aggrave cette situation, privant les institutions d'un outil marketing essentiel pour orienter les étudiants et valoriser leurs atouts compétitifs.

Dans ce contexte de concurrence accrue et de transformation numérique, les établissements de la RDC, et en particulier ceux de la province du Tanganyika, risquent de disparaître s'ils ne s'adaptent pas aux nouvelles technologies de l'information et de la communication. Le retard technologique de ces institutions par rapport aux standards internationaux est une menace pour leur pérennité. Il est donc impératif d'accélérer la mise en place de sites web institutionnels, non seulement pour exposer les compétences des étudiants et du personnel, mais aussi pour garantir que ces établissements puissent rester compétitifs dans un environnement académique mondialisé.

De ce qui précède, nos formulons les recommandations suivantes :

1. **Au ministère de l'Enseignement Supérieur et Universitaire (ESU)** : Le ministère, en tant que garant de la formation universitaire intégrale, doit impérativement suivre les activités des établissements à travers un site web centralisé et connecté à ceux de chaque institution. Cette initiative permettrait de surveiller les performances académiques et de faciliter la gestion des informations à l'échelle nationale. En outre, le ministère devrait mettre en place des sanctions pour les établissements qui tardent à adopter cette technologie, afin d'encourager l'innovation numérique dans l'ensemble du secteur académique.
2. **Aux comités de gestion des institutions** : Il est essentiel que les comités de gestion prennent pleinement conscience de l'importance d'un site web pour la promotion de leur institution et pour l'attractivité de leurs offres académiques. Un budget spécifique doit être alloué à la création, à la gestion et à la maintenance de ces sites, et des efforts doivent être faits pour encourager la créativité et l'initiative des étudiants dans ce domaine. Les comités de gestion doivent également saisir l'opportunité qu'offrent les sites web pour vendre l'image du savoir-faire, du savoir-être et du savoir-faire-faire de leurs apprenants et de leur personnel, renforçant ainsi leur présence nationale et internationale.
3. **Aux étudiants** : Les étudiants doivent être actifs dans la création et la gestion des sites web de leurs établissements, en formant des groupes de travail axés sur la promotion des compétences locales. Les sites web représentent non seulement une plateforme pour vendre leurs propres talents, mais aussi un moyen de communication interinstitutionnelle qui peut renforcer l'image des établissements qu'ils fréquentent. Ils doivent être encouragés à utiliser ces plateformes pour s'exprimer et pour contribuer à l'évolution de leurs institutions dans un monde où la numérisation des processus académiques devient la norme.
4. **Encouragement de la créativité et de l'innovation** : Il est recommandé d'intégrer un budget spécifique pour soutenir la création et la maintenance des sites web par les étudiants eux-mêmes. Cela permettrait de stimuler l'innovation technologique et de renforcer l'émulation des compétences au sein des établissements. Un site web bien entretenu ne sert pas uniquement à promouvoir l'institution, mais constitue également un outil d'apprentissage essentiel pour les étudiants qui, en participant à ce processus, peuvent acquérir des compétences précieuses en gestion de projet et en technologie.
5. **Renforcement de la compétitivité académique** : Dans un monde où la concurrence académique et scientifique est omniprésente, il est indispensable de se positionner avec force sur les plateformes

numériques. Les sites web offrent aux institutions un canal pour accroître la productivité scientifique, attirer un nombre croissant d'apprenants et d'intervenants, et faciliter les échanges internationaux. En adoptant une approche proactive en matière de communication numérique, les établissements congolais pourront non seulement renforcer leur réputation, mais aussi ouvrir de nouvelles perspectives de collaboration et de financement.

En conclusion, l'adoption de sites web institutionnels n'est plus une option, mais une nécessité pour les établissements d'enseignement supérieur et universitaire en RDC. Le retard numérique actuel doit être comblé rapidement pour garantir à ces institutions une place légitime sur la scène académique internationale, permettant ainsi d'assurer leur pérennité et d'augmenter leur attractivité auprès des étudiants, des chercheurs, et des partenaires institutionnels.

5. Références

Anderson, P. (2013). *What is Web 2.0? Ideas, technologies and implications for education*. JISC.

Bagozzi, R. P. (1999). Managing customer relationships: Economic, social, and technical processes. *Journal of the Academy of Marketing Science, 27*(3), 254-261.

Beaudry, É. (2011). *IFT 821 Rédiger et publier un article scientifique : Méthodologie de communication en informatique*. Université de Montréal.

Berners-Lee, T., & Fischetti, M. (2000). *Weaving the Web: The original design and ultimate destiny of the World Wide Web by its inventor*. Harper.

Bindungwa, I. M. (2009). *Comment élaborer un travail de fin de cycle : contenu et étapes*. Médiaspaul.

Blog du Modérateur. (2024, janvier 10). *Site web*. https://www.blogdumoderateur.com

Brynjolfsson, E., & McAfee, A. (2014). *The second machine age: Work, progress, and prosperity in a time of brilliant technologies*. W.W. Norton & Company.

Castells, M. (1999). *The rise of the network society* (2e éd.). Blackwell.

Day, R. A. (2006). *How to write and publish a scientific paper* (6e éd.). Oryx Press.

Di Gallo, F. (2002). *Comment faire connaître son site Web* (Examen probatoire du diplôme d'ingénieur). Conservatoire National des Arts et Métiers, Centre Régional Associé d'Aix-en-Provence.

Djaballah, K., & Oumaima, B. (n.d.). *Conception et réalisation d'un catalogue moderne pour la bibliothèque de la faculté des sciences exactes et d'informatique en utilisant les technologies web 2.0* (Mémoire de fin d'études, Master en Informatique). Université non spécifiée.

Gagnon, T. (2003). *Guide de présentation des travaux écrits* (3e éd.). Institut de formation théologique de Montréal, Grand Séminaire de Montréal.

Globalize. (2024, janvier 10). *Site web*. https://www.globalize.fr

Harris, A. L., & Rea, A. (2009). Web 2.0 and virtual world technologies: A growing impact on IS education. *Journal of Information Systems Education*.

Kourtiche, A. (2014). L'impact des réseaux sociaux sur les entreprises : Cas de l'Algérie et de l'Union Européenne. https://www.researchgate.net/publication/338955148

Leiner, B. M., Cerf, V. G., Clark, D. D., Kahn, R. E., Kleinrock, L., Lynch, D. C., Postel, J., Roberts, L. G., & Wolff, S. (2009). A brief history of the internet. *ACM SIGCOMM Computer Communication Review, 39*(5), 22-31.

Marginson, S., & van der Wende, M. (2007). *Globalisation and higher education*. OECD.

Ministère de l'Enseignement Supérieur et Universitaire (MINESU). (2021). Note circulaire No049/MINESU/CABMIN/MNB/RMM/NMS/2021 du 22/12/2021 à l'attention de la communauté universitaire de la République Démocratique du Congo.

Ministère de l'Enseignement Supérieur et Universitaire (MINESU). *Établissements*. www.minesu.gouv.cd

Ndlela, M. N., & Tindimubona, A. (2019). The digital divide in Sub-Saharan Africa: Towards ICT integration in higher education. *African Journal of Information and Communication, 23*, 71-92.

Nebra, M. (2012). *Concevez votre site web avec PHP et MySQL*. Dernière mise à jour le 26/11/2012. http://www.siteduzero.com/

Nielsen, J. (2000). *Designing web usability: The practice of simplicity*. New Riders Publishing.

O'Reilly, T. (2007). What is Web 2.0: Design patterns and business models for the next generation of software. *Communications & Strategies*.

Raissi, A. (2013). *Conception et développement d'un site web d'e-commerce pour le compte de lsat_ nokia* (Master's thesis). Université Virtuelle de Tunis.

Rogers, E. M. (2003). *Diffusion of innovations* (5e éd.). Free Press.

Russell, S., & Norvig, P. (2021). *Artificial Intelligence: A modern approach* (4e éd.). Pearson.

Simonson, M., Smaldino, S., & Zvacek, S. (2021). *Teaching and learning at a distance: Foundations of distance education*. Information Age Publishing.

Tinio, V. L. (2003). *ICT in education*. UN Development Programme. e-Primers for the Information Economy, Society, and Polity.

Trowler, P. (2019). *Higher education policy and institutional change: Intentions and outcomes in turbulent environments*. Springer.

Unwin, T. (2009). *ICT4D: Information and communication technology for development*. Cambridge University Press.